

# Notre-Dame de Basse-Wavre



**Avril - Pâques 2007**

**N° 52**

## **Éditorial**

- La joie, quelle joie ?
- Les mercis de Paques

## **Vie paroissiale**

- L'Equipe d'Animation Paroissiale vous informe
- Echos de la recollection paroissiale du 18 mars

## **Vie du sanctuaire**

- Anniversaire du couronnement de Notre-Dame
- Pèlerinage à Beauraing

## **Témoignages**

- Une montée vers Pâques
- Lire une revue spirituelle dans l'avion

## **Prières**

- Seigneur, je t'aime
- Marie, apprendis-nous à prier

- Viens, Esprit !

## **Méditations**

- Le temps presse, Jésus
- Tu es irremplaçable

## **Etincelles**

- Dis, la foi ça sert à quoi ?

## **Vocations**

- Se laisser appeler ...

## **Nos joies, nos peines ...**

- Baptêmes, mariages, funérailles

## **EDITORIAL**

### **La Joie, quelle Joie?**

Vous qui lisez cette Passerelle, que vous recevez en ce jour de la fête de Pâques, de quelle couleur est votre cœur? Quels sont les sentiments qui vous habitent?

Avez-vous des projets pour cultiver l'Espérance, la Foi et l'Amour (la Charité) ?

Avez-vous décidé au long des quarante jours de ce carême qui se termine en apothéose, de bannir de votre vie ce qui fait obstacle à votre envie d'aimer et d'aider?

En lisant ces quelques lignes, qui ne veulent ni culpabiliser ni ternir votre envie de faire la fête, vous vous posez des questions ! Moi aussi, soyez rassurés !

Je fonctionne beaucoup avec des 'images', des mots avec lesquels je jongle, et qui me font souvent réfléchir au vrai sens qu'ils ont lorsqu'on les utilise.

Ainsi, on nous relate « **la montée au Calvaire** ». Dans notre quotidien, si l'on dit que quelqu'un 'monte **les échelons**', c'est qu'il réussit sa vie (professionnelle ou autre).

Pour les contemporains du Christ, cette montée n'est-elle pas le reflet d'un échec?

Et pour nous, quel est le sens de cette démarche et des diverses attitudes relevées?

Quelle est notre réaction devant des condamnations injustes, des mépris affichés, des jugements sans recours?

Où puisons-nous la force de mettre en pratique les « **phrases clé** » prononcées par Celui qui nous dit: «**Ne jugez pas...** », «**Pardonnez...** », «**Aimez-vous...** », «**Heureux...** », «**Demandez...** », « **Quand vous priez...** », « **Va...** ».

Tout ces débuts de phrases m'interpellent et orientent mon 'futur quotidien'.

**Pâques**, ce renouveau permanent, cette certitude que notre passage ici-bas nous conduit vers « autre chose », cet hymne à la vraie Vie devrait voir en chacun de nous un changement d'attitude, une dilatation de notre désir de vivre, de partager, d'aider.

Et cela, pour que les lendemains soient plus remplis d'amour, pour que le message de « La Bonne Nouvelle » soit le souffle de vie qui nous anime afin de rendre le monde qui nous entoure plus sain (et plus saint !), plus accueillant, plus aimant.

Comme les enfants qui font la 'chasse aux œufs' (les vrais colorés, ceux en chocolat...), soyons spontanés et curieux, avides de trouver dans nos vies cette « présence du Ressuscité », et l'ayant trouvé, que Son Amour transparaisse dans nos regards, nos propos ou nos silences, nos actes, pour être des témoins crédibles là où nous vivons.

VM

## **Les mercis de Pâques**

*Merci* Seigneur pour la Résurrection de Jésus au matin de Pâques, aube de notre propre résurrection.

*Merci* Seigneur pour la joie surprise des Apôtres découvrant le tombeau vide puis faisant l'expérience de la rencontre avec Jésus vivant venu vers eux.

*Merci* Seigneur pour l'Espérance retrouvée au matin de Pâques par ceux qui avaient abandonné Jésus et pensaient que tout était terminé de leur aventure avec ton Envoyé.

*Merci* Seigneur pour la joyeuse assurance de Marie retrouvant Celui en qui elle avait mis sa confiance et dont, sans savoir comment, elle savait qu'il reviendrait pour le Salut des hommes.

*Merci* Seigneur pour la prière enthousiaste des disciples du crucifié apprenant qu'il s'était manifesté aux Apôtres.

*Merci* Seigneur pour la naissance des Apôtres à la Foi au ressuscité et au don de leur vie pour annoncer l'Évangile.

*Merci* Seigneur pour ton Église, riche, chez nous et dans toutes les parties du monde, de frères et de sœurs nés à ta Vie par la grâce des sacrements de l'initiation chrétienne.

*Merci* Seigneur pour le renouveau que tu nous proposes au matin de Pâques dans le chant joyeux de l'Alléluia.

*Jacques FIHEY*

*Évêque de Coutances et Avranches*

## **VIE PAROISSIALE**

### **L'Équipe d'Animation Paroissiale vous informe**

L'EAP, en clair Équipe d'Animation Paroissiale, regroupe notre curé Christian, son vicaire Dieudonné, Damien

Desquesnes attaché aux 4 Sapins, Anne Bouchez assistante paroissiale, Marc Petit, Victor Mailleux et Jeanne de Failly.

L'EAP se réunit toutes les trois semaines à la cure. Que s'est-il discuté, décidé, organisé lors des réunions EAP depuis septembre 2006 ?

1. Notre équipe s'est longuement penchée sur la participation de la paroisse au congrès « Bruxelles-Toussaint 2006 ». Une information complète par un des responsables de l'organisation, Patrick du Bois, a été offerte aux paroissiens. Ensuite, plusieurs d'entre eux ont participé aux différents ateliers ; d'autres ont accueilli des Françaises... Chacun y a mis du sien. Dans le but de partager les fruits de ces journées, 3 soirées ont été prévues dont l'une s'est déjà tenue aux 4 Sapins ; le sujet concernait les homélies adaptées, la messe des familles, la catéchèse de cheminement.
2. L'EAP prépare également les différents conseils paroissiaux (ceux du 12/09/06 et du 16/01/07) et fait le bilan de ce qui s'y est discuté. Pour le carême 2007, par exemple, il a été décidé de l'axer sur le pardon, la réconciliation. Les montages floraux et la projection de diapos seront en accord avec les lectures du dimanche.
3. La récollection paroissiale du 18 mars 2007 a également été préparée en EAP. L'abbé Jean Simonart l'animerait. Des activités seront évidemment prévues pour les enfants et les « grands jeunes ».

Différents sujets sont encore en chantier : la préparation du pèlerinage à Beauraing du 1 mai 2007, comment relancer la pastorale des jeunes, la formulation du projet paroissial.

### **Echos de la récollection paroissiale du 18 mars**

Comme en 2006, Christian Vinel nous a proposé une journée de « retraite » à Gentinnes. Les fidèles des fidèles se sont retrouvés pour écouter l'abbé Jean Simonart nous parler d'évangélisation. Quarante paroissiens qui consacraient leur dimanche à une rencontre fort intéressante. Comment évangéliser, quelles attitudes, quels mots ?

L'orateur remarque d'emblée qu'il y a des institutions chrétiennes qui n'ont plus leur âme. Plus que jamais, le chrétien a un rôle dans la société pour faire connaître l'Évangile. Il faut retourner aux Apôtres qui sont invités à annoncer et proclamer la Bonne Nouvelle. Nous sommes aussi face à un monde nouveau avec des femmes et des hommes nouveaux. Entendons là une nouvelle mentalité qui rejette les acquis du passé. Une société qui tente de vivre le temps présent sans la « connaissance » de Dieu.

Et il nous pose la question suivante : « Sommes-nous conscients de cette vocation chrétienne d'évangélisation ? » Nous avons, en tant que chrétiens, une certaine obligation d'évangélisation. En Saint Marc (16,15) nous lisons : « *Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création* »

L'abbé Simonart nous présente plusieurs de ses observations :

\* Nous sommes dans un monde païen où Jésus est ignoré et inconnu. Nous devons avoir l'attitude audacieuse d'aller

au-delà du simple « consommateur » religieux à celle d'évangéliste. Mais attention de ne pas tomber dans le prosélytisme par notre envie de convaincre parce que nous sommes convaincus. Le respect de la liberté des gens est indispensable.

\* Ce sont les saints qui rayonnent le plus. Ce sont des éveilleurs :

« *Celui qui demeure en moi, je demeure en lui* ». Il faut être chrétien en tout lieu, en tout temps. Tout comme le saint, le chrétien doit s'attendre à être persécuté. Malgré tout, l'abbé Simonart nous appelle à oser manifester notre identité de chrétien : témoignage « avoué ».

\* Prières et offrandes. Toute souffrance vécue peut être, pour chacun de nous, un lieu de sanctification et source de conversion.

\* Faire appel aux témoignages, tout en étant soi-même un « témoin ». C'est avoir un comportement chrétien dans tous nos actes. C'est le témoignage silencieux (lire Maurice Zundel). Le monde a besoin de témoins.

\* Se laisser interpeller. Une phrase relevée autour d'un pot de bière, entre jeunes : « *Nous jeunes, sans Jésus, on est foutus !* »

\* Tout le monde peut évangéliser : « *Seigneur, ouvre mes lèvres et je dirai ta parole* ». C'est se mettre à la disposition de l'Esprit-Saint.

\* Ne pas tenter de convaincre, mais « semer ». Il n'est pas nécessaire d'avoir le dernier mot dans un dialogue ; le témoignage, le mode de vie, le comportement face à l'épreuve auront le dernier mot. Une parole de foi suffit bien souvent. Nous sommes en relation avec le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. Nous sommes chargés de dire et non de convaincre, à l'exemple de Sainte Bernadette rapportant les paroles de la Vierge à son curé.

\* La bonne manière : sans arrogance et avec tact.

\* La vie paroissiale ou communautaire est en elle-même un exemple d'évangélisation.

\* N'ayez pas peur. Osez. Ne craignez pas le « qu'en dira-t-on ? » Celui-ci est un esclavage paralysant. Le chrétien doit oser être différent des autres, marginal. « *Soyez dans le monde, mais pas du monde* » (Saint Jean)

Après cet enseignement, nous avons eu un temps de prière fort riche, avant le pique-nique de midi, un pique-nique de Carême ! ...

L'après-midi, nous nous sommes retrouvés en ateliers, pour nous interroger sur la manière de témoigner en famille, au travail, dans notre vie de tous les jours. Autant d'ateliers, autant de bruissements et de chuchotements, d'aveux, de témoignages bien souvent intéressants. En finale, l'évangélisation sera plus souvent silencieuse qu'ostentatoire et avouée. Chacun y veillera. Nous nous sommes alors retrouvés pour la messe dominicale.

*Damien & Jeanne de Failly*

## VIE DU SANCTUAIRE

### **Anniversaire du couronnement de la statue de Notre-Dame**

Cette année, notre paroisse célébrera le 110<sup>ème</sup> anniversaire du couronnement de la statue de Notre-Dame. Pour marquer cet événement, diverses activités seront organisées, l'équipe Valmarie prenant en charge la logistique. Les dates suivantes sont déjà fixées :

- Le 31/08, vernissage d'une exposition retraçant l'évènement,
- Les 1/09 et 2/09, exposition accessible au public,
- Le 5/09 : veillée concert sur le site,
- Le 7/09 : transfert de la châsse vers Saint Jean-Baptiste, activité sur place,
- Le 8/09 : à 17 h, pèlerinage des paroisses de Wavre, avec retour de la châsse en procession, à 18 h, célébration eucharistique présidée par Mgr Vancottem.



Ceci n'est qu'une première annonce qui vous permet de bloquer ces dates dans vos agendas. Des renseignements plus précis vous seront communiqués par les divers canaux utilisés par la paroisse : votre « Passerelle », journal Dimanche, affiches aux valves, dépliants à disposition, annonces aux différents messes, et tout autre moyen pour que cette fête reste gravée dans les mémoires pour la postérité.

VM

### **Pèlerinage à Beuraing**

C'est le 1er mai que nous partirons en car pour une journée de pèlerinage. Pourquoi à Beuraing ? Parce que Notre-

Dame y est apparue il y a 75 ans, demandant "qu'on vienne ici en pèlerinage"... Elle n'a pas fait jaillir de source comme à Lourdes ou Banneux, mais elle a montré son cœur en or : un cœur tout rempli de l'Amour de Dieu qu'elle veut communiquer à ses enfants.

Au programme : Enseignement sur Marie, prière, découverte des apparitions par une vidéo, pique-nique et détente, messe avec les évêques de Belgique. Programme adapté pour les enfants et les jeunes. 15 € par adulte, 5 € par enfant.

Pour tous renseignements et inscriptions, adressez-vous au secrétariat.

## **TEMOIGNAGES**

### **Une montée vers Pâques**

*Ce beau témoignage a été écrit au cours du Carême 2006. Il avait été intitulé à cette époque « Mon plus beau Carême ». Il nous invite encore aujourd'hui, grâce à ce temps de rénovation intérieure, à entrer dans la Joie et la Lumière de Pâques.*

En ce mercredi des Cendres, j'avais un profond désir de « faire » un bon carême ! Je désirais être plus unie à Dieu, mais aussi plus ouverte aux autres pour mieux répondre au premier commandement :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force ...Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mc 12, 30-31).



J'allais essayer d'aller tous les jours à l'Adoration. Ce face à face avec le Seigneur allait m'aider à vivre les deux dimensions de la Croix : la verticale vers le Seigneur et l'horizontale vers mes frères.

Et j'y ai été fidèle pendant un peu plus de trois semaines, même lorsque durant la dernière semaine, la fièvre a commencé à s'emparer de moi.



Et puis, tout a basculé. La fièvre est devenue bien plus accablante et c'est là que le Seigneur m'attendait ! Il m'a amenée au désert, un long désert de trois semaines. En effet, mon organisme étant déjà affaibli par les premières fièvres, j'ai attrapé un virus qui est passé dans mon sillage. J'étais clouée à la maison et la plupart du temps au lit. Mais ce fut un temps béni.

J'ai donc commencé à lâcher prise. Il n'était plus question d'aller régulièrement à l'Eucharistie, ni même à l'Adoration que j'avais espérée quotidienne. Il n'était plus question non plus de recevoir la Communion. Je ne désirais en aucun cas partager mes microbes aux autres.

J'ai commencé à renoncer à moi-même et à me remettre entre les mains du Seigneur. De jour en jour, je me dépouillais un peu plus et j'offrais tout cela au Seigneur,

tout en étant unie à tant de personnes qui souffrent bien plus que moi.

Au plus je me dépouillais de tout ce qui m'encomrait et m'empêchait d'être vraiment unie au Seigneur, au plus Il me comblait de Sa Présence et de Son Amour. Curieusement, je n'étais pas en manque de Son Pain de Vie, car Il me comblait autrement, par Son Esprit de Vie : « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien » (Ps 22,1)

C'est alors que j'ai réalisé, que même chez moi, je pouvais adorer

Dieu en esprit et en vérité car « l'heure vient- et c'est maintenant -où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.

(Jn 4,23

Le plus beau durant ce Carême, c'est que le Seigneur m'a permis de participer (bien sûr très petitement) à Sa Passion. J'ai vécu dans mon corps et dans mon cœur mes souffrances unie à celles du Christ, mais aussi unie à tant d'autres personnes en souffrance . C'est donc dans ma faiblesse que le Seigneur m'a permis d'être plus proche de Lui, mais aussi des autres

Juste avant Pâques, Il est venu me relever et m'a permis de participer à une partie des offices de la Semaine Sainte. Quelle joie !

Le Christ est ressuscité !  
Il est Vivant ! Alleluia !

*Maxine*

**Lire une revue spirituelle dans l'avion : belle occasion de transmettre l'amour de Dieu**

Je prenais l'avion pour quelques jours de vacances avec mes parents. N'ayant pu réserver une place à côté de ceux-ci, j'en réservai une autre, par internet.

Le matin du départ, en me levant, je confiai ma journée au Seigneur, comme d'habitude, en demandant à l'Esprit Saint de me guider et de m'utiliser pour Sa gloire, à travers tous les événements de la journée.

Le moment venu, je m'installe près du hublot et je commence à lire la revue : « Feu et Lumière » gardée précieusement pour ce temps de vacances.

Je parle en même temps au Seigneur : »Si tu veux que je témoigne de Toi, quand Tu veux, mais ne permets pas que je m'impose, fais-moi signe. »

Entre temps, un couple de l'âge de mes parents s'installe à mes côtés. Je ne dis rien, juste un « bonjour » amical. Je prie intérieurement pour ces personnes.

Après 10 minutes, ma voisine s'adresse à moi : « excusez-moi, cela ne se fait peut-être pas, mais que pense l'Eglise de cela ? » en me montrant l'article que je lisais (dont j'ai oublié le titre...).

-Vous êtes chrétienne, madame ? Dis-je

- Oui.

Et nous commençons à parler avec simplicité. Je reçois dans mon cœur beaucoup d'amour pour cette dame.

-Vous savez, je vais à l'église (dit la dame), mais il y a quelque chose qui me bloque dont je n'ai parlé à personne : je n'ose plus aller communier, je suis tellement moche, remplie de péchés...



- mais avez-vous pensé à vous confesser ? Parce Dieu est bon et vous pardonne.

-oui, mais malgré cela je crois que je n'ai pas le droit...je ne sais pas pourquoi.

- N'ayez pas peur. Si vous vous confessez en vérité, auprès d'un prêtre et que vous regrettez sincèrement vos péchés, vous êtes entièrement pardonnée par Dieu. Il est si bon et n'attend qu'une chose : vous prendre dans ses bras et vous remplir de sa tendresse. Vous pouvez alors communier en toute confiance !

(Tout en disant cela, je m'étonne moi-même de mon audace : qui suis-je pour lui dire cela ?! Et pourtant ne sommes-nous pas chacun et chacune appelés à témoigner de la miséricorde de Dieu ?)

Bref tout notre voyage se passa en un partage joyeux, fraternel et profond sur la foi, après quoi nous échangeâmes nos adresses.

Je me mis ensuite à prier souvent pour cette personne dont la confiance m'avait fort touchée.

Quelques mois plus tard, cherchant un logement pour mon fils étudiant dans une ville de province, je me souvins que cette dame y habitait et je la contactai par téléphone. Elle avait justement un logement à louer, que nous visitâmes, mais qui ne convenait pas. Nous sommes allés "boire un verre" dans un café, à cette occasion (elle et son mari, mon fils et moi-même). Ce fut un moment très sympa. Au cours de la conversation, elle me glissa à l'oreille qu'elle avait osé retourner communier et que ce fut une grande joie pour elle !

Quelle joie de témoigner de Toi, Seigneur et de Te voir à l'oeuvre dans nos vies!

Claire

## PRIERES

« **Seigneur, je t'aime.** »

Il m'arrive souvent, Seigneur, de penser que je suis trop occupé pour prier.

Est-il possible que le temps me manque pour penser à toi? Tu es toujours à mes côtés, Seigneur, n'es-tu pas mon soutien, ma force, mon courage?

Je veux donc m'habituer, Seigneur, à te parler comme à un ami, à te confier mes joies et mes peines.

Je veux te dire:

« *Seigneur, je t'aime.* »

Quand je serai fatigué, aide-moi à dire quand même:

« *Seigneur, je t'aime!* »

Quand j'éprouverai de la difficulté à pardonner, je n'aurai qu'à penser à te dire:

« *Seigneur, je t'aime!* »

Quand il fera sombre en moi, quand je ne saurai trop où tu es, alors je t'appellerai en disant:

« *Seigneur, je t'aime!* »

Mon devoir sera plus doux et mon travail deviendra une prière qui te dira pour moi:

« *Seigneur, je t'aime:* »

Et simplement pour te plaire, sans autre raison que cela, accepte que souvent je te dise:

« *Seigneur, je t'aime!* »



Pour les joies que tu me donnes, pour les grâces dont tu me combles, mon merci, le voici:

« *Seigneur, je t'aime!* »

Et quand, au soir de ma vie, tu m'inviteras chez toi, je voudrais bien, avant de partir, te dire une dernière fois ici-bas:

« *Seigneur, je t'aime!* »

### Marie, apprends-nous à prier

Lorsque nous te prions, tu nous invites à nous tourner vers Dieu, et à le prier comme toi tu l'as prié.

Tu étais toute écoute...

Alors tu as pu dire «oui» à la volonté de Dieu.

Avec toi nous voulons écouter Dieu nous parler.

Donne-nous ta foi pour répondre : «qu'il me soit fait selon ta Parole !»

Tu étais toute joie....

Alors tu as pu chanter les merveilles de Dieu pour toi et pour ton peuple.

Avec toi nous voulons nous réjouir.

Donne-nous ton espérance pour découvrir déjà les humbles élevés, les puissants renversés, les affamés comblés, et les riches démunis.

Tu étais toute prévenance...

Alors tu as pu te tourner vers ton Fils.

Avec toi nous voulons lui parler de nos frères.

Donne-nous ton amour pour lui confier : « ils n'ont plus de....»





Tu étais toute douleur...  
Alors tu as pu être là au pied de la croix.  
Avec toi nous voulons nous tenir debout.  
Donne-nous ta compassion pour être là près de ceux qui souffrent.

Tu étais toute attente...  
Alors tu as pu, avec les douze, accueillir l'Esprit.  
Avec toi nous voulons laisser cet Esprit nous envahir.  
Donne-nous ton sens de l'Église pour oser sortir à la rencontre de nos frères humains.

*Père Gérard NASLIN*

### **Viens Esprit !**

Viens, Esprit de Dieu !  
Fais brûler en nous  
L'amour du Seigneur  
Jésus !

Viens, Esprit de Dieu,  
Ouvre nos cœurs  
A la parole de Jésus !

Viens, Esprit de Dieu,  
Souffle en nous  
Le courage du Seigneur Jésus !  
Viens, Esprit de Dieu !  
Chasse nos peurs et transforme-nous  
En messagers du Seigneur Jésus

## **MEDITATIONS**

### **Le temps presse, Jésus**



Les hommes  
se battent  
se ferment dans leurs richesses, leur indifférence,  
leur désespoir  
s'installent dans leur  
monde .

Le temps presse, Jésus,  
et tu attends  
tu m'attends...

Tu attends comme l'eau de  
la source  
qui coule toute fraîche,  
vivante  
au jour d'été chaud  
la bouche desséchée

Tu attends comme le pain  
l'affamé qui est perdu sur la colline  
Tu attends comme l'agneau  
qu'on doit mener à l'abattoir

Tu attends comme le père  
le fils qu'il aime  
Tu attends comme le nourrisson  
le sein de sa mère  
Tu attends comme le lépreux  
les mains qui le soignent  
Tu attends comme l'angoissé  
le regard qui nourrit  
Tu attends comme le feu  
le bois et l'offrande  
Tu attends comme le crucifié  
qui a donné son corps et son sang



Tu attends, Jésus,  
Tu attends en agonie  
Tu m'attends,  
pour pénétrer dans le doux sommeil de ma vie  
pour me transformer dans cette grâce qui est Toi  
pour faire revivre le monde avec Ta vie

Tu m'attends, Jésus.

Jean VANIER

### **Tu es irremplaçable**

Si la note disait:  
ce n'est pas une note qui fait une musique. . .  
il n' y aurait pas de symphonie.

Si le mot disait:  
ce n'est pas un mot qui fait une page. . .  
il n' y aurait pas de livre.

Si la pierre disait:  
ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur. . .  
il n'y aurait ni maison, ni église, ni cathédrale.

Si la goutte d'eau disait:  
ce n'est pas une goutte d'eau qui fait une rivière...  
il n' y aurait plus d'océan.

Si le grain de blé disait:  
ce n'est pas un grain de blé qui peut ensemer un  
champ...  
il n' y aurait pas de moisson.

Si l'homme disait:

ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'Humanité...  
il n'y aurait jamais de justice,  
de paix, de dignité et de bonheur sur la terre des hommes.

Michel QUOÏST

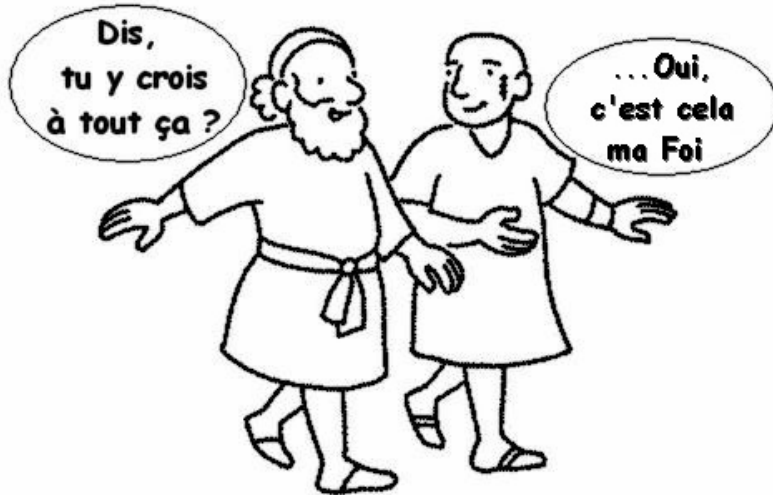


## **ETINCELLES**

« **Dis, la foi, ça sert à quoi ?** »

- *Tu y crois, toi, à tout ça?*
- *Faudrait savoir ce que tu entends par « tout ça »*
- *Eh bien toutes ces histoires de curés, de bon Dieu et tout ça !*
- *Si tu veux dire le Père Noël et saint Nicolas, tu y as cru aussi. Mais j'ai grandi comme toi. Dommage d'ailleurs, c'était bien joli*
- *Mais tu as gardé le petit Jésus!*
- *Oui, et le grand aussi. Jusqu'au bout. Et plus loin encore...*
- *Oui, je sais. La résurrection, c'est votre grand dada. Une autre vie. Moi, ce qui m'intéresse, c'est de réussir celle-ci. Et je ne vois pas en quoi la foi au Christ pourrait m'y aider.*

Ca fait des siècles qu'on y croit, et tout ce qui a changé,



c'est la technique qui l'a apporté. Elle seule a permis aux hommes de vivre décemment et non plus comme des forçats!

- Tu as raison. Les progrès techniques sont précieux. Ils sont mortels aussi. Les guerres n'ont jamais été aussi meurtrières. Grâce aux progrès actuels, on serait capable de nourrir tous les hommes, mais hélas, capables aussi de les détruire et les bombes atomiques ne sont même pas nécessaires pour cela. Tant que l'argent engagé dans la technique reviendra, alourdi, dans les mêmes poches déjà débordantes, il y aura des tours qui s'écrouleront à New York et ailleurs. Il y aura des terroristes, cachés ou non, dans les montagnes. Il y aura des peuples révoltés. Il y aura des milliers d'enfants qui mourront de faim tous les jours. Les machines ne seront jamais que ce que les hommes en feront. Le meilleur et le pire. Dieu est venu dans notre monde exprès pour cela: pour changer les hommes!
- Ah, oui ! A coup de bons conseils : soyez bien gentils ! Aimez-vous les uns les autres! Mais Dieu était-il nécessaire pour nous apprendre que tout serait mieux

dans un monde très gentil ? On s'en doutait depuis longtemps!

- Tu le fais exprès ! Tu sais très bien que ça lui a coûté tout son sang ! Crois-tu que quelqu'un irait jusque-là pour donner des conseils?
- ....
- C'est justement cela, notre foi. Dieu aime tellement les hommes qu'il propose à chacun de lui donner sa vie divine, de devenir un enfant de Dieu. La même vie que lui, et donc immortelle. Il ne l'impose pas. On n'impose pas un tel amour. Il nous l'offre. A toi et à chacun.
- Alors là, oui ce serait un changement. Mais chez ceux qui acceptent, on ne voit pas toujours la différence: alors?
- Je vais te poser une question. Est-ce que tu aimes les fleurs?
- Tu le sais bien que j'aime les fleurs
- Un bouton de rose, c'est joli, malgré ses épines. Mais ce qu'il va devenir n'apparaît pas encore.  
«Ce que nous serons n'apparaît pas encore, dit saint Jean». La rose est pourtant là, et quand le bouton éclatera, ce ne sera pas sa mort mais son éclosion. C'est cela notre avenir, si nous l'acceptons.
- C'est à cela que tu crois?
- Oui, c'est cela ma foi!
- Cela commence à m'intéresser!
- J'en serais ravi, car je ne tiens pas à te perdre sur des chemins qui ne vont nulle part. Jésus a dit «Je suis le chemin». Le seul.

F Baijot

## UNE VOCATION

Se laisser appeler...

C'était une petite fille comme toutes les autres, la plus jeune d'une famille comme toutes les autres, en Macédoine, près de la Grèce. Son papa meurt quand elle est encore très jeune et elle voit sa maman faire le maximum pour que chacun dans la famille n'ait besoin de rien. Tant de travail, de courage et de générosité impressionne la petite fille.

Le jour de sa première communion, quelque chose d'étrange se passe au plus profond d'elle-même : elle sent comme un signe, un appel de Jésus, elle comprend qu'il lui donne quelque chose, un quelque chose qu'elle voit chez sa maman et dont on lui parle souvent à l'école et à l'église : un grand amour pour les autres.

À 18 ans, elle décide de devenir religieuse et reçoit le nom de Sœur Mary-Teresa. Elle part pour l'Inde, là, elle enseigne et devient même directrice d'école. Ses amies et ses élèves se souviennent de la personne joyeuse et tellement généreuse qu'elle était.

Quelques années plus tard, alors qu'elle est dans un train, elle reçoit un appel. Non pas de son GSM (ça n'existait pas encore à cette époque !), mais dans son cœur. Comme celui qu'elle avait ressenti le jour de sa première communion. Cette fois, l'appel est si fort que toute sa vie va en être bouleversée. Jésus lui dit qu'il souffre pour les pauvres, ceux qui sont abandonnés. Il lui dit que seul, il n'y arrivera pas, il lui demande d'être sa lumière et de fonder une communauté religieuse qui s'occuperait des plus pauvres, de ceux qui sont tellement pauvres qu'ils ne peuvent rien donner en retour. Elle décide donc de créer les Missionnaires de la Charité. Elle devient **Mère Teresa**.

Au fil des mois, l'appel de Jésus est toujours aussi insistant. Avec les autres religieuses, elle veut faire plus que s'occuper des malheureux. Elle décide de partager leur quotidien, de vivre vraiment avec eux. Elle mange avec eux, elle les cajole, elle leur parle et les écoute. Elle

accueille des enfants abandonnés, des sans abris, des lépreux et des mourants qu'elle entoure et accompagne jusqu'aux derniers moments.

Est-ce parce que l'appel de Jésus ne cesse de se faire entendre que des gens de tous les pays, des religieux et des non religieux, des chrétiens et des non chrétiens trouvent l'action de Mère Teresa belle et généreuse et décident de l'aider, en Inde et aussi ailleurs ? L'appel est contagieux : des jeunes,

des moins jeunes, des gens qui n'ont aucune expérience et d'autres qui ont déjà un métier, par centaines, ils choisissent de venir en Inde près de Mère Teresa pour aider ceux que plus personne ne regarde, ceux qui n'ont rien et qui souffrent ou meurent seuls. Mère Teresa ne s'arrête jamais : elle demande de l'aide et reçoit de l'argent pour ouvrir des écoles, de nouveaux orphelinats, des mouroirs où les gens peuvent venir mourir dignement...



Quand elle a presque 70 ans, elle reçoit une récompense merveilleuse qui la fait connaître au monde entier: le Prix Nobel de la Paix. Elle la reçoit au nom de tous les pauvres.

La vie de Mère Teresa est un modèle de confiance absolue en Jésus et d'amour sans limite pour les hommes. Petite fille sans histoire, elle a accueilli sans hésiter l'appel de Jésus; comme les apôtres, elle a tout laissé pour tout donner : sa vie, son amour, son intelligence, sa volonté, sa ténacité. Comme les apôtres, elle a eu des moments difficiles, des moments de doute où elle se demandait comment elle pourrait continuer, où elle était tellement

fatiguée ... On n'est pas près d'oublier sa petite silhouette en robe blanche et bleue, une petite dame mais tellement grande qui n'a jamais abandonné, qui a accepté que Jésus ne cesse de l'appeler.

*Anne Dresse*

## **NOS JOIES, NOS PEINES**

Nous partageons avec vous les joies et les peines qui ont marqué notre communauté paroissiale depuis la dernière parution de « La Passerelle ».

<b>Ils sont entrés dans notre communauté</b>	
Nathan BARCHY	18/03
Léa-Maria DECARO	18/03
Martine NICOLAY	24/02
<b>Ils se marieront dans notre communauté</b>	
Hervé THOMAS et Sylvie BOSMANS	21/04
<b>On a célébré leurs funérailles dans notre communauté</b>	
Pierre ALBERT, Chaussée de l'Orangerie, 60, 1300 Wavre	29/03
Yvette BAUDOT, avenue Centre Sportif, 51, 1300 Wavre	23/03
Jules GOYENS, chaussée de Namur, 55, 1300 Wavre	19/03
Alain JADOT, 1390 Grez-Doiceau,	16/03
Francis PIRET, clos du Relais, 1300 Wavre	01/03
Emile LEMPEREUR, Parc des Saules, 16, 1300 Wavre	24/02
Pierre Gilson, avenue Champs des Monts, 9, 1300 Wavre	22/02
Irène DUQUE, épouse BLANCO, avenue du Ruisseau du Godru, 63, 1300 Wavre	21/02
René PIERSON, Tienne de la Pichaute, 1300 Wavre	20/02
Lucien LECOMTE, avenue Centre Sportif, 47, 1300 Wavre	17/02
Germaine HERMANT, épouse VAN EYCK, chaussée d'Otembourg, 102, 1300 Wavre	16/02
Gilberte SCHOEFF, La Closière, 1300 Wavre	13/02